

Privatisation du secteur étatisé : La taille du secteur étatisé a été réduite de 1155 entreprises à moins de 250 grâce à des ventes à des intérêts privés. Les recettes de ces ventes ont été affectées à des développements d'infrastructures comme des constructions de routes.

Libéralisation de la réglementation sur les investissements étrangers : Le gouvernement a adopté des politiques destinées à stimuler l'apport de capitaux étrangers. Celles-ci comprennent la simplification des règles régissant les investissements étrangers, l'élargissement des restrictions sur la propriété étrangère et l'amélioration de la protection pour la propriété intellectuelle. C'est ce qui explique le montant record de 9,9 milliards de dollars US de nouveaux investissements au pays en 1991.

Organisation d'un Plan national de développement : Le gouvernement a annoncé une stratégie à long terme mettant l'accent sur la promotion de la souveraineté, de la démocratie, de la croissance économique et de la prospérité. Dans le domaine économique, il s'efforce de compléter les initiatives ci-dessus avec des mesures destinées à améliorer la productivité, la capacité concurrentielle et à moderniser l'infrastructure du pays.

Plan national de développement

Caractéristiques principales :

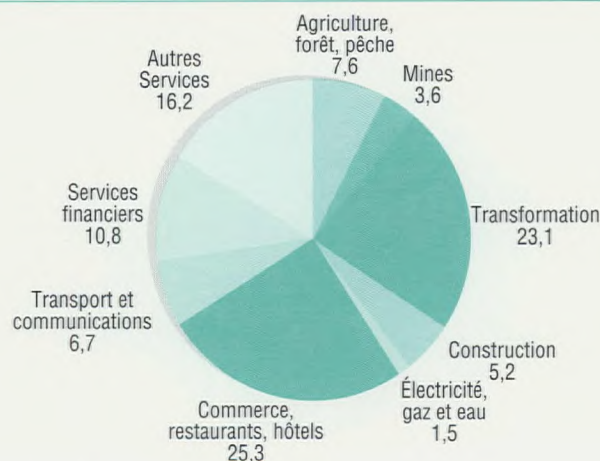
- augmentation de la surface des terres irriguées de 2 millions d'hectares
- construction de 15 000 kilomètres de nouvelles routes à quatre voies
- modernisation de 15 000 kilomètres de voies ferrées
- agrandissement ou création de trois ports industriels dans le golfe du Mexique et de trois autres sur la côte du Pacifique
- développement et amélioration des parcs industriels afin de doubler leur capacité actuelle d'emploi
- accroissement de la capacité de production des centrales électriques de 25 à 45 millions de kilowatts
- construction de 6 à 8 millions d'unités domiciliaires
- construction de plus de 1500 usines de traitement des eaux usées

Tous les projets doivent respecter une réglementation et des politiques strictes en matière d'environnement.

L'économie autrefois malade du Mexique est sur la bonne voie. Le produit intérieur brut (PIB) a augmenté de 4,4 p. 100 en 1990 et de 3,6 p. 100 en 1991 pour une croissance totale dépassant donc juste un peu les 8 p. 100 au cours des deux dernières années. Les chiffres préliminaires pour les six premiers mois de 1990 font croire que cette performance va continuer. La relance récente de l'économie mexicaine contraste avec la situation de 1986 alors qu'on voyait le PIB diminuer de 3,9 p. 100. Cette croissance est la preuve manifeste que le programme de réformes a les effets recherchés. Le PIB du Mexique était de 280,3 milliards de dollars US en 1991, ce qui en faisait la 15^e économie au monde. Les promesses d'avenir du Mexique ne tiennent toutefois pas qu'à la taille de son économie. Le dynamisme de cette économie laisse en effet entrevoir de très belles possibilités d'avenir.

Même si on parle parfois du Mexique comme d'un pays en développement, on y retrouve déjà des éléments structurels propres aux pays industrialisés (voir figure 1.1). On constate en effet un secteur primaire relativement petit associé à un secteur des services important et en croissance.

Figure 1.1
Structure du Produit intérieur brut, 1991
(en pourcentage)



Source : AECEC, Secteur de la politique économique et commerciale.